

# LE PRÉCURSEUR

VOLUME XXXIV, NO.10  
JUILLET-AOÛT 1987

A photograph of a man with dark hair, wearing a blue and white checkered shirt, sitting on a black chair and playing an acoustic guitar. He is smiling and looking towards a young girl standing next to him. The girl has dark hair and is wearing a white t-shirt with red and blue stripes on the sleeves and red shorts. She is looking at the guitar. The background is a plain, light-colored wall.

*Moi,  
j'ai le cœur  
plein de poèmes*

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
Céline Bourbeau, m.i.c.

**Maquettistes:**  
Pierre Blain, Huguette Van Roey

**Comité de la revue:**  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.  
Rita Ostiguy, m.i.c.  
Françoise Saucier, m.i.c.  
Bertrand Roy, p.m.é.  
François Gloutnay

**Promotion:**  
Gemma De Grandpré, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion:**  
Équipe M.I.C.

**Abonnement**  
1 an 4,00\$  
À l'étranger 5,00\$  
2 ans 7,00\$  
3 ans 10,00\$  
à vie 75,00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
s'il vous plaît faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.:(514) 663-6460

**Imprimerie:** Interweb 1981 Inc.

**Dépôt légal:** Bibliothèque  
Nationale du Québec  
ISBN 0315-9671

*Courier de deuxième classe.*  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association  
canadienne des périodiques  
catholiques(ACPC).



*Veux-tu, ensemble, nous  
chanterons la vie*

# LE PRÉCURSEUR

*Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*

## SOMMAIRE

<b>Dis-moi, où regardes-tu ?</b> .....	<b>323</b>
<b>Savoir écouter son cœur</b> .....	<b>324</b>
<b>Des jeunes s'expliquent</b> .....	<b>327</b>
<b>J'étais prisonnier</b> .....	<b>330</b>
<b>Le noviciat et la vie</b> .....	<b>333</b>
<b>Qui est Délia pour nous</b> .....	<b>335</b>
<b>Marcher à la suite du Christ</b> .....	<b>338</b>
<b>Un noviciat s'ouvre en Afrique</b> .....	<b>340</b>
<b>Deux nouveaux évêques</b> .....	<b>342</b>
<b>Des laïcs découvrent Mère Délia</b> .....	<b>344</b>
<b>Vous partez en notre nom</b> .....	<b>347</b>
<b>Elles partent en notre nom</b> .....	<b>349</b>
<b>Vers la lumière</b> .....	<b>350</b>



Photo: Moër Deglin (Bruxelles)

# Dis-moi, où regardes-tu

## Lettre aux moins de 30 ans

Bonjour à toi,

Je ne te connais pas personnellement et tu ne m'as sans doute jamais rencontrée. Pourtant, en rédigeant ce numéro du Précurseur, je pense t'avoir croisé quelque part.

Des témoignages me sont venus de partout: d'aussi loin que l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud ou d'aussi près que Sorel, Ottawa ou Québec. Tous m'ont rappelé une vérité importante: on ne voit bien qu'avec le cœur.

Jeune de partout, les lunettes que tu mets pour protéger ton regard de mes indiscretions me cachent peut-être ta vraie vision du monde.

Avec toi, j'aimerais relire une page d'Évangile, une page toujours actuelle dans laquelle tu te reconnais peut-être. Elle nous parle d'un jeune comme toi qui voulait faire quelque chose de sa vie, qui espérait s'engager pour le Royaume.

Sur sa route il croisa le regard de Jésus et «Jésus le regardant se prit à l'aimer.» (Mc 10,21) Un amour de choix, personnel, un amour qui change une vie, voilà le sens de la vocation.

Cette invitation de Jésus à le suivre de plus près en laissant tout derrière soi se répète aujourd'hui encore.

Jésus appelle et il attend une réponse. Il veut que cette réponse soit donnée librement. «Si tu veux... viens, suis-moi!»

Cet appel, toujours le même a traversé les siècles, il parle toutes les langues. Pour l'entendre, il suffit d'écouter son cœur. Es-tu prêt, es-tu prête à fermer les yeux et à regarder au profond de ton cœur? Es-tu prêt, es-tu prête à fermer tes oreilles pour écouter la voix de Jésus qui t'invite à vivre en plénitude?

Si oui, nos routes se croiseront peut-être un jour. D'ici là je prie pour toi. J'ai confiance en toi.

L'été est arrivé, je te souhaite de bonnes vacances. Bonnes vacances aussi à tes aînés qui se sont aventurés à me lire.

En toute amitié,

Céline

# Savoir écouter son

*Le 13 février 1987, Louise Pagé, m.i.c., missionnaire au Pérou pendant huit ans, et Dominique Lestage, séminariste, ont visité l'École Fernand-Lefebvre, à Sorel, dans le cadre de la Fête des Vocations.*

*Quelques semaines plus tard S. Louise recevait une lettre des responsables de la pastorale, Mme Marielle Chicoine et M. l'Abbé Claude Barrett, lettre accompagnée de témoignages d'étudiants.*

## À VOUS QUI ÊTES VENUS CHEZ NOUS

«Voici les commentaires des étudiants de quatrième et cinquième secondaire au sujet de votre visite à notre école.

«Les étudiants étaient libres d'écrire leurs commentaires et libres de signer. Les commentaires négatifs sont très rares.

«Il y a eu, c'est vrai, votre présence, vos paroles, votre enthousiasme; mais tout cela était porté par une Force surnaturelle presque palpable. Aujourd'hui nous l'attestons et nous y croyons: les prières de chacun de vous, celles de nos Sœurs Clarisses et celles de nos étudiants nous ont permis de vivre des moments privilégiés.

«Nous vous laissons maintenant avec les étudiants qui vous livrent leurs commentaires, mais pour certains: beaucoup plus que cela...»

Marielle Chicoine et Claude Barrett,  
ptre

## À TOI DOMINIC

«Je trouve que Dominic chante très bien et il a je n'sais quoi qui fait qu'on l'écoute et qu'on est bien en sa présence.»

«Merci de nous avoir fait confiance

en nous racontant ta vie à toi. Bravo, c'est réussi!»

«Dominic paraissait à l'aise; il semblait nous parler comme s'il parlait à une gang de jeunes de son âge. Il était franc et réaliste.»

«J'ai remarqué que le futur prêtre s'exprime très bien. Il devrait former un groupe «Judas priest.»

«Dominic, j'ai trouvé que tu avais dit des choses sur quoi je me posais des questions et j'ai bien aimé la façon dont tu interprètes ta chanson. Cela m'a touché beaucoup de voir

que des gens comme toi soient si près des gens comme nous.»

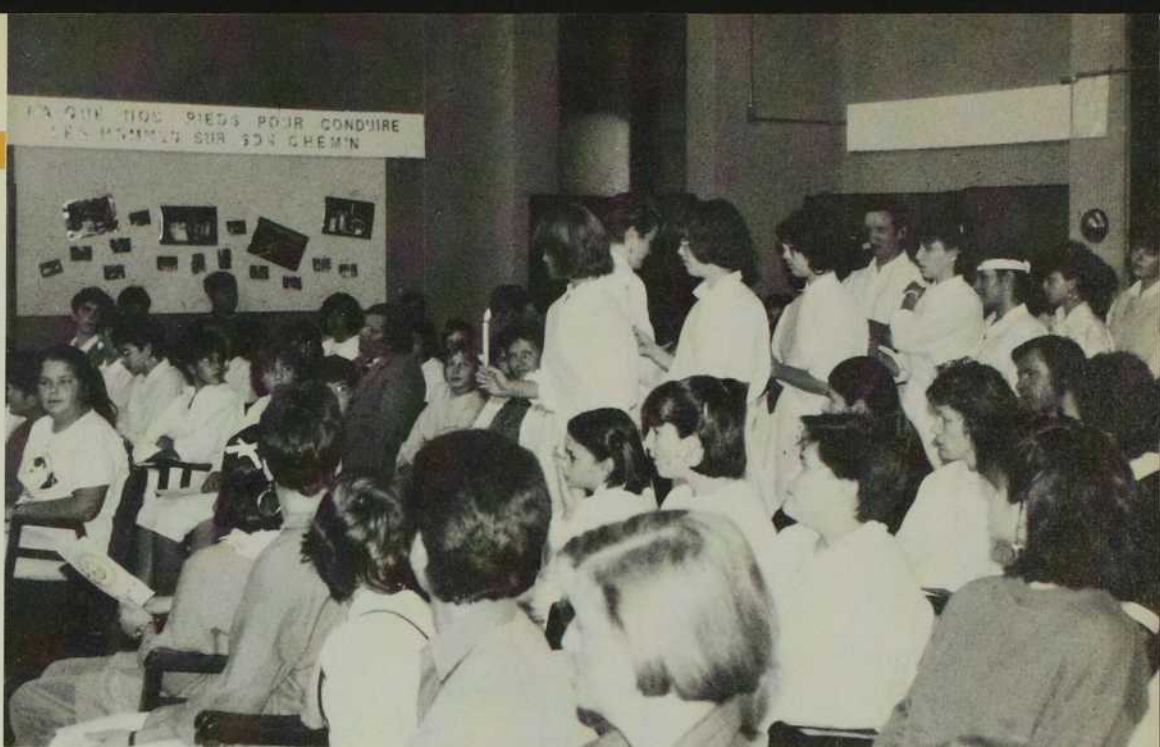
«Et toi, mon cher Dominic, tu as été le gros lot. Je croyais que les futurs prêtres étaient niaisieux (excuse l'expression); je croyais que tous les futurs prêtres étaient des hommes qui, dans leur jeunesse, avaient été timides, toujours seuls, sans jamais avoir de contact avec des filles. J'ai aimé que tu viennes nous voir et j'ai constaté que tu étais un gars tout à fait comme les autres. Alors mon avis a tout à fait changé



*Des étudiants de Sorel à l'écoute du Seigneur*

# coeur

*« Le Christ n'a pas de pieds; il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin. »  
(Pastorale de l'École Secondaire Fernand-Lefebvre, Sorel)*



envers les futurs prêtres. P.S.: Félicitations pour la seule chanson que tu saches jouer à la guitare; tu chantes à merveille. J'aimerais que tu reviennes.» Martine L.

« Cher Dominic, j'ai bien aimé la façon de vous présenter. La chanson était « super ». Vous m'avez fait réaliser certains points que je comprenais mal. Une petite suggestion: vous seriez très apprécié si vous travailliez avec des jeunes. Bonne chance et merci! Lâchez pas! » Martine R.

« Cher Dominic, je voudrais te dire que tu as fait disparaître tous mes préjugés au sujet des prêtres et des

religieuses. J'ai découvert grâce à toi que les prêtres et les religieuses peuvent être au « bout » et qu'ils savent très bien se faire comprendre des jeunes de notre âge. Merci pour ton témoignage. » Michèle M.

## À TOI LOUISE

« Louise, c'est un p'tit bout de femme qui a une grande expérience de la vie et qui m'a appris beaucoup de choses. »

« Louise, j'ai bien aimé ton témoignage, j'ai pu réfléchir et ça m'a porté fruit. Pour te remercier, j'aime-

rais avoir ton adresse, car c'est mon rêve d'être missionnaire comme toi. »

« Ce que j'ai aimé de Louise, c'est son caractère sympathique, calme et doux. Elle symbolisait la PAIX. »

« Louise aime s'occuper des autres surtout au Pérou; elle devrait former un regroupement qui s'occuperait des défavorisés de Sorel. »

« Louise, moi ce que j'ai aimé de ton témoignage c'est que tu as fait des bontés pour des gens que tu ne connais même pas, et tu l'as fait avec cœur. Ça me dépasse! »

« Chère Louise, quand je vous écoutais parler, je me sentais bien; votre façon de vous exprimer ou plutôt votre voix (c'est un peu dur à définir) me donnait un sentiment de confort... Vous m'avez fait apprécier un sujet qui était bien embrouillé pour moi. Vous êtes formidable! » Martine R.

« Chère Louise, je voudrais te dire que tu m'as été d'un grand secours en disant qu'il faut toujours écouter son cœur. Car, quand on est en chicane avec quelqu'un et qu'on sait qu'on est dans l'erreur, il est difficile de mettre son orgueil de côté et d'aller s'excuser. Mais si on écoute son cœur, tout devient si facile. Merci pour cette phrase magique. Elle restera gravée à jamais dans ma mémoire. » Michèle M.



*Oui, Seigneur, prends leurs mains pour bénir.*



*Des jeunes dynamiques pour relever le défi d'une terre d'épreuves.*

témoignage ils ont ouvert une partie de mon cœur que je ne connaissais pas: la partie de la vocation. Je ne veux pas dire par cela que je veux devenir religieuse, mais depuis cette visite je me demande souvent si la vocation m'appelle..."

"J'ai vraiment très apprécié cette rencontre. Il y a une chose que j'ai remarquée, c'est que Dominic et Louise avaient l'air très sereins, convaincus et heureux dans leur vocation. C'est encourageant de voir que des gens ont encore le goût de s'engager et de venir partager leur expérience avec nous." Nancy B.

### À VOUS DEUX, LOUISE ET DOMINIC

"J'aurais aimé que les deux témoignages durent deux périodes. C'était super!"

"Ce qu'ils disaient touchait beaucoup de points sur lesquels nous posions des questions. Surtout, le fait que Dominic ait pu déjà aimer une fille prouve que ce sont des gens comme nous. Je les remercie beaucoup."

"Ces deux personnes ont montré qu'elles avaient eu beaucoup de discipline pour devenir ce qu'elles sont aujourd'hui. Je les félicite."

"C'est surprenant de voir comment ces personnes étaient rayonnantes de joie et de bonheur. Elles ont su tenir compte des auditeurs."

C'est pourquoi la rencontre a été agréable."

"J'ai beaucoup apprécié la visite de Louise et Dominic. Par leur

Louise, Dominic, nous espérons vous revoir encore et encore.

Merci, Merci, Merci..."



*Dominique Lestage et Louise Pagé, m.i.c.*

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

**JUILLET:** Pour la nouvelle Conférence Épiscopale de l'Océan Indien

**AOÛT:** Pour l'Église au Japon



La prière de tous pour les vocations

# Des jeunes s'expliquent

## En 1987, pourquoi entrer en communauté?

par Zénaïde Correia, novice

*Pour quelles raisons, en 1987, une jeune femme entre-t-elle dans une communauté religieuse? Pourquoi y poursuit-elle son noviciat? Zénaïde Correia répond à ces questions.*

Il est évident que je ne suis pas le porte-parole des femmes de 1987. Je partage tout simplement mon expérience personnelle, expérience de l'action de Dieu dans ma propre vie. Cela je suis la seule à pouvoir le faire.

### UNE RECHERCHE

Au cours des 24 ans de ma vie, il y a eu des moments où j'ai été témoin de la bonté de Dieu, objet de son amour, de sa tendresse. Il y a eu aussi des périodes de lutte ou plutôt

d'efforts pour acquérir une certaine indépendance: je voulais me libérer de l'autorité de mes parents et de mes professeurs, me libérer des lois de l'Église et même de Dieu.

J'avais besoin de me réaliser, d'appartenir à un groupe et je ne



Zénaïde Correia, novice

En 1986 j'éprouvais un ardent désir d'approfondir ma vie d'intimité avec Jésus; je voulais être Magnificat (Action de grâce) au Père et aimer sans condition. Je décidai donc de laisser mes études, mes amis, ma famille...

Après six mois de nombreux changements, de nouvelles découvertes, de nouveaux départs, je suis devenue plus consciente et par conséquent plus libre. Je poursuis mon cheminement en tant que novice chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception car mon désir d'approfondir ma relation avec le Christ et les autres devient de plus en plus fort.

Mon cheminement vers le Christ n'est pas fini; il ne fait que commencer. Au fur et à mesure que je découvre la spiritualité des Soeurs

Missionnaires de l'Immaculée-Conception et que j'écoute certaines expériences vécues, je constate que certains « coins » de mon être ont été éveillés et que d'autres aspirations ont pris du relief.

J'habite aujourd'hui le 30 Goulburn (Ottawa) parce que je m'y sens accueillie; je fais en quelque sorte partie de la famille. Ces femmes enrichissent ma vie et j'enrichis la leur, je le sais.

Surtout, je continue ma vie de novice M.I.C. parce que je me sens encore appelée personnellement par Jésus-Christ.

#### UNE QUESTION

Pour être franche, j'avoue qu'une chose m'intrigue; il me reste à découvrir comment l'esprit missionnaire des M.I.C. se vit ici, au Canada.

trouvais rien de bon dans le monde des adultes.

Résultats: naturellement du temps perdu, et la poursuite de faux bonheurs. Je me prenais pour le centre du monde et un modèle de droiture. J'évitais les responsabilités et leurs conséquences. Au cours de ces mois toutefois je me suis posé des questions existentielles et j'ai cherché des réponses.

#### UNE RÉPONSE

Puis, j'ai dit un OUI fondamental à la VIE. J'ai reconnu le Christ comme celui qui me sauve, moi, personnellement. J'ai été touchée par l'amour du Père pour moi et j'ai répondu OUI à ce premier appel de Dieu.



*L'éducation familiale chrétienne a favorisé l'éclosion des vocations.*

## Antsirabe, une pépinière de vocations ?

À Madagascar, Jeannine Lavallée, m.i.c., a fait une courte enquête sur les motifs qui poussent les jeunes à choisir la vie religieuse ou le sacerdoce. En voici les résultats.



Jeannine Lavallée, m.i.c., avec ses compagnes canadiennes et malgache.

Une couronne de vieilles montagnes pelées entoure la coquette ville d'Antsirabe, elle-même juchée à 1500 mètres d'altitude. Son climat salubre n'est sûrement pas étranger à l'établissement de nombreux noviciats dans son sein. Actuellement on en compte 11. Plus de 60 novices âgés de 20 à 30 ans y reçoivent leur formation.

Qu'est-ce qui pousse ces jeunes à choisir la vie religieuse ? À la question sur l'origine de leur décision d'entrer dans un noviciat, les réponses reçues sont diverses.

Pour quelques-uns l'éducation familiale chrétienne a aidé à l'éclo-

sion de leur vocation ; pour d'autres une vie de famille disloquée a suscité l'approfondissement de leur foi.

Certains ont perçu l'appel du Seigneur en méditant certains passages de l'Évangile, de la Parole de Dieu comme « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. » (Mt 9,37) « Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » (Cf Mt 25,40). Ces textes ont creusé le désir de se donner à Dieu.

Un novice Franciscain parle de la vie de saint François qui l'a polarisé sur le Christ. Pour une autre c'est une photo dans une revue mis-

sionnaire qui l'a interpellée.

Beaucoup de jeunes ont été attirés par l'apostolat d'une communauté auprès des malades, des campagnards, des pauvres, des miséreux ou des gens qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ.

L'appel de Notre-Dame de la Salette à la réconciliation a été entendu par des jeunes qui veulent se consacrer à cet apostolat.

Le contact avec des religieux à l'école ou à la paroisse a éveillé chez certains le désir de se donner à Dieu. Pour d'autres c'est la pénurie des prêtres qui les a interpellés.

Une novice Franciscaine Missionnaire de Marie nous livre son témoignage :

*« La vie religieuse est un état de vie que j'ai accepté de vivre. Et pour moi, vivre c'est d'abord être libre : j'ai donné une réponse consciente et libre au Seigneur, une réponse positive, voulant radicaliser les vœux de mon baptême. J'ai choisi un institut international pour vivre cette donation sans frontière. Je veux me livrer tout entière pour le salut des âmes et puiser le dynamisme de la mission dans l'Eu-  
charistie. »*

Voilà très schématiquement ce que le groupe de l'Inter-Noviciat d'Antsirabe a bien voulu nous partager sur l'appel de chacun à la vie religieuse.

J'ai le privilège d'apporter ma contribution à la formation de ces jeunes Malgaches, en leur dispensant un cours de Christologie. Leur désir de grandir dans la connaissance de Jésus-Christ m'émerveille. Puissent-ils continuer à répondre chaque jour à l'amour d'agapè du Seigneur et devenir de plus en plus des icônes de sa venue parmi nous !

## HONG KONG



*Fenicia Dapitanon, m.i.c., et Irene Ferrer, m.i.c., en visite au camp de Chi Ma Wan. La vue de la mer permet de rêver un départ toujours à venir.*

# « J'étais prisonnier et

par Lucie Gagné, m.i.c.

*À Hong Kong un scolasticat international de langue anglaise regroupe des jeunes religieuses m.i.c. en stage de formation. En décembre dernier, elles ont passé une journée dans un camp de réfugiés vietnamiens. Lucie Gagné, m.i.c., missionnaire à Hong Kong, nous relate cette mission vécue avec les jeunes.*

### EN ROUTE

Nous venons d'horizons différents : Philippines, Taiwan, Japon, Canada. Cependant, un même appel nous a réunies. Nous poursuivons un but commun : « Partager la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ aux pauvres qui ne la connaissent pas ». (Constitutions m.i.c.).

Pour la plupart d'entre nous, c'est notre premier Noël à Hong Kong. Les

pauvres, pour nous, en ce matin du 25 décembre, ce sont les réfugiés vietnamiens enfermés dans le camp de Chi Ma Wan. Ils sont là au nombre d'environ 1 300 dont 150 à peine sont catholiques.

Ce matin-là, nous quittons le couvent tôt pour prendre le bateau qui nous mènera à destination. Le camp se partage en deux sections. La première située sur un endroit

plus élevé réunit les familles. La partie la plus basse est réservée aux hommes vivant seuls.

Je me rends avec mes compagnes Irene Ferrer, m.i.c., et Fenicia Dapitanon, m.i.c., auprès de ce dernier groupe pour converser en anglais. Ces réfugiés en attendant d'être admis dans un pays d'accueil étudient l'anglais et ils apprécient les occasions de pouvoir le pratiquer.

## LA VIE DE RÉFUGIÉ

La vie au camp est très simple. Les réfugiés ne peuvent ni entrer ni sortir du camp à leur guise. Ils sont confinés à l'intérieur de barrières, de clôtures comme le seraient des prisonniers, des prisonnières. Quelques-uns parmi eux sont ici depuis l'ouverture du camp en 1982.

Ils attendent le mot libérateur leur annonçant qu'ils sont admis dans une nouvelle patrie. L'attente se fait parfois bien longue, mais tous gardent au cœur l'espoir d'être accueillis par un pays ami.

Tous désirent vivre en liberté et retrouver une vie normale et des conditions plus humaines qu'ici. Dans le camp la vie de famille est impossible. Les réfugiés sont confinés dans des baraques qu'ils ont surnommées « huttes ».



Lucie Gagné, m.i.c., lors de la distribution des jouets aux enfants des réfugiés, à Hong Kong.

# vous m'avez visité... » Mt 25,36

*Quand on chante Noël on oublie pour un moment les barrières du langage et les barbelés du camp.*





*Après l'Eucharistie de la fête de Noël, Lucie Gagné, m.i.c., s'adresse à ses amis de Chi Ma Wan. À l'autel, le Père Robert, s.j., et plus à droite, le concélébrant, le Père Celso, s.j.*

Pourtant le seul espace vital qu'ils peuvent considérer comme leur chez eux, leur «home», c'est l'espace occupé par leur lit. Ces lits placés les uns à côté des autres ne sont séparés que par un simple rideau. Aucune vie privée, aucune intimité possible.

Tous partagent la même cuisine. Pour éviter les ennuis et faciliter le travail, tout doit être réglementé. Ces multiples règlements limitent encore la liberté de chacun. Malgré ces conditions difficiles de la vie de camp, les réfugiés préfèrent cette dernière à la vie au Vietnam sous le présent régime politique.

Condamnés à vivre ainsi coupés du monde extérieur, ils apprécient l'occasion qui leur est offerte de découvrir de nouveaux visages. Ils sont heureux de trouver une oreille

prête à écouter leur triste histoire; ils disent aussi leurs aspirations, leurs espoirs. Notre courte visite leur redonnera force et courage pour attendre le jour de leur délivrance.

#### UN NOËL AU CAMP

Noël est l'occasion pour nous de partager la joyeuse nouvelle de nous savoir aimés personnellement par un Dieu devenu l'un de nous: «Il s'est anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave.» (Ph 2,7)

Pour la célébration de l'Eucharistie, deux Jésuites sont venus au camp avec nous. La petite chapelle se remplit à pleine capacité. Le Père Robert, ancien missionnaire au Vietnam, a l'avantage de pouvoir communiquer avec les réfugiés dans

leur langue. Pour nous, selon nos habiletés, nous utilisons le français, l'anglais ou tout simplement la langue universelle de l'amour.

Après la Messe nous sortons de nos bagages nos guitares, et un rassemblement se forme à l'extérieur de la chapelle. Nous chantons des noëls français, anglais, japonais, mandarins, cantonais, tagalogs. À leur tour, ils nous charment avec des airs vietnamiens.



*Ce jeune réfugié attend sagement un pays d'accueil.*



L'esprit de Noël règne dans l'air et la joie se lit sur tous les visages. Ils oublient pour un moment les duretés de leur vie de réfugiés. Puis vient la distribution traditionnelle des jouets et des friandises aux enfants. Et nous partageons ensemble un repas préparé par les chrétiens, catholiques et protestants.

#### ET LA VIE CONTINUE

À la nuit tombante nous rentrons à Hong Kong. Au camp la vie régulière reprend son cours. Chacun retourne à sa solitude...

# Le noviciat et la vie

Un village paisible à Madagascar

---

par Agathe Durand, m.i.c.

---

*À Madagascar, les vocations se multiplient. La condition économique du pays invite-t-elle à découvrir les valeurs de la pauvreté ou les jeunes cherchent-ils dans la vie religieuse une sécurité? Le discernement et la vigilance doivent toujours être en éveil.*

*À Antsirabe Agathe Durand, m.i.c., responsable de la formation des novices m.i.c., raconte une expérience vécue avec ces jeunes en formation.*

## ÊTRE PRÉSENTE AU RÉEL

Au Noviciat, l'étude n'a pas la priorité sur la vie; elle est orientée vers la formation religieuse au service de la connaissance de Jésus-Christ et de l'Église. En équipe on mise beaucoup sur l'expérience accompagnée. L'étude propose un contenu, l'accompagnement personnalisé s'applique à l'intégration dans le quotidien.

Le programme fournit une alimentation rationnelle, l'accompa-

gnement l'ajuste à la personne selon sa culture, son âge, son rythme. Il est bon de demeurer consciente de ce que l'on vit tout en étant attentive aux besoins de son milieu.

## UNE EXPÉRIENCE AUPRÈS DES PRISONNIERS

Un jour, une novice apprend que ses deux oncles ont été pris lors d'une arrestation massive dans un village à sept kilomètres d'ici.

Ce matin-là les gendarmes

s'étaient saisis de tous les hommes du village et les avaient conduits en prison. La raison? Deux semaines auparavant un homme qui, semblait-il, comptait beaucoup d'ennemis avait été tué. C'était un règlement de compte. Selon toutes les apparences, les onze personnes arrêtées étaient innocentes.

Au noviciat, en apprenant cette nouvelle on a prié pour les prisonniers. Puis, une fois l'émotion passée, il a fallu s'approprier à cette réalité

*Agathe Durand, m.i.c., dans un champ du coton*



et se demander quel pourrait être notre partage avec ces pauvres. Il est si facile de s'installer dans la maison du noviciat et de vivre comme en vase clos.

Un jour on apprend que des prisonniers atteints de la gale avaient été conduits à l'hôpital. Plusieurs avaient déjà succombé au fléau. Un des oncles de la novice étant du nombre, nous avons décidé de le visiter.

Quel triste spectacle! Dans une salle exigüe vingt prisonniers étaient étendus à même le sol. Ceux qui avaient tenté de s'évader portaient des chaînes aux pieds et aux mains. L'oncle pour sa part avait les jambes noircies par l'infection.

Notre décision était prise. L'accès à l'hôpital étant plus libre que celui de la prison, nous viendrons les visiter quotidiennement. Tous les midis on apportait un petit lunch: du pain, un peu de viande, des légumes crus et une tisane parce que l'eau étant rare se vendait.

Les visites se sont prolongées durant trois semaines. Puis un beau jour comme nous nous préparions

à partir, l'oncle nous arrive en pousse-pousse. Lui et ses compagnons avaient été libérés de la même façon qu'ils avaient été appréhendés huit mois auparavant: sans aucune forme de procès. C'était la semaine précédant la fête de l'Indépendance. Hélas, deux de leurs amis étaient morts pendant l'internement. Avant de retourner dans sa famille, l'oncle de la novice tenait à venir nous exprimer sa reconnaissance. Toutes nous pleurons de joie, d'émotion, comme pour un membre de notre propre famille.

Dès le lendemain, nous nous sommes rendus dans son village

pour une opération de désinfection afin d'éviter la contamination des six enfants. La famille réfugiée chez les vieux parents vivait maintenant dans une pauvreté extrême.

Nous avons continué nos visites car la lutte n'était pas terminée. Il fallait refaire les forces perdues, trouver du travail, résister à la tentation de vengeance. Le bilan de l'expérience était lourd: cet homme qui gagnait honnêtement sa vie se retrouvait sans travail, sans le sou, ses enfants avaient abandonné leurs études. Le découragement les guettait tous.

Au noviciat, nous avions du bois à couper, à rentrer. Nous avons donc du travail à offrir, du moins pour le temps de redonner confiance dans la vie et courage pour continuer. La tâche ne fut pas facile. Aujourd'hui tout rentre dans l'ordre; une vie normale s'organise.

Au noviciat nous avons réfléchi ensemble sur l'événement. La vie venait de nous poser des questions sérieuses et interpellantes:

- Pour des novices m.i.c. comment vivre l'action de grâces dans le quotidien de nos vies?
- Comment aider les pauvres dans l'épreuve sans les garder éternellement dépendants et sans leur faire perdre leur dignité? Ce n'est pas facile...



*Julienne, une M.I.C. malgache, accompagnée S. Agathe Durand au marché à Antsirabe.*

# Qui est Délia pour nous ?



*Pierrette Bernier, m.i.c., (à l'arrière) et les scolastiques de Lima. Carmen, Manuela, Rosario et Anita, sont les auteurs de ce texte: « Qui est Délia pour nous ? »*

En route avec Délia, nous découvrons qu'elle est le rocher de notre communauté M.I.C. et notre vie avec elle se fait prière.

Merci Délia pour l'héritage que tu nous as laissé. Merci pour ta vie en action de grâces. Merci pour ton cœur missionnaire.

Tu rends notre cœur grand comme le monde. Tu nous fais reconnaître l'action de la grâce dans tous les êtres humains.

Délia, tu nous ouvres les chemins pour découvrir la beauté de Dieu-Père. Arriverons-nous comme toi à être libres pour aimer, à ouvrir nos mains pour accueillir la Volonté de Dieu ?

Délia, ta lumière illumine nos matins pour aller plus loin.

Le jour du rêve, la nuit devint assez claire pour voir le champ de blé qui s'étendait par tout le monde. Délia aujourd'hui se fait connaître comme Marie d'un pôle à l'autre. Admirens les merveilles de Dieu-Père.

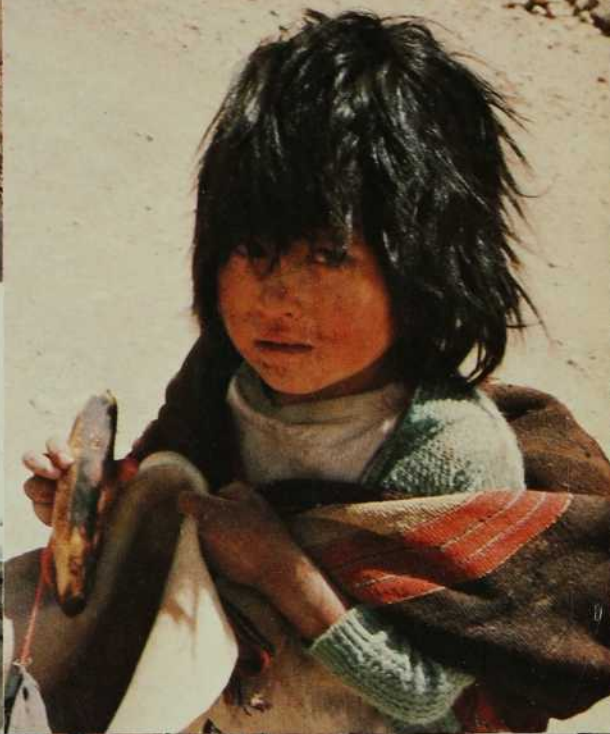
Ceci nous appelle fortement à aller par tout le monde annoncer joyeusement la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ.

Dans cette œuvre nous n'allons pas seules. Délia nous accompagne. Comme une étoile elle guide nos petites barques.

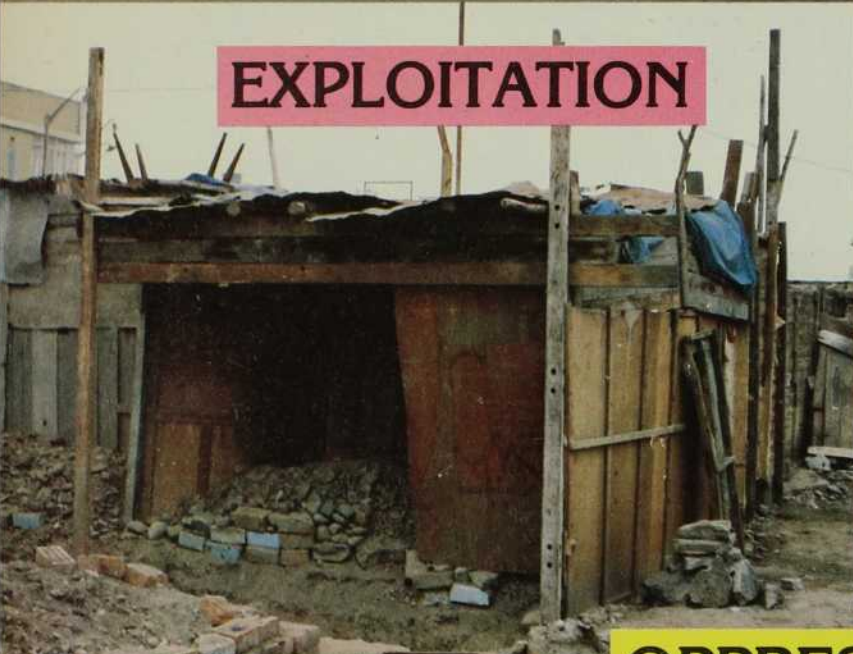
Comme Délia, vivons le moment présent.

Aujourd'hui notre réalité montre beaucoup de signes de mort:

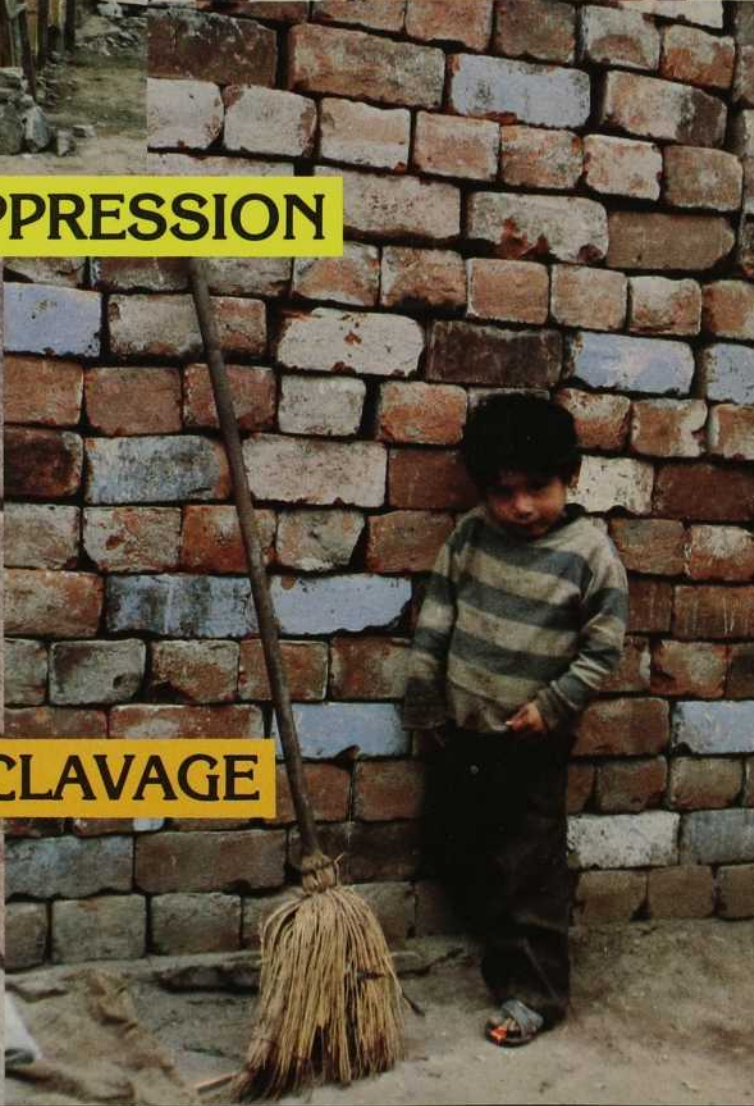
**VIOLENCE**



**EXPLOITATION**



**OPPRESSION**



**ESCLAVAGE**



*Photo: Anne-Marie Labelle*

Au milieu de cette pauvre réalité, nous sommes appelées à découvrir les signes de vie. Dans un élan d'action de grâce, malgré nos limites, nous voulons révéler le Dieu de la Vie. Et pleines d'espérance comme Marie et Délia, nous chantons le Magnificat.

## SOLIDARITÉ

### PROTESTATION



### COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DE BASE



### LIBÉRATION



Du neuf est en train de naître, et avec force est en train de croître au coeur de mon peuple. Du neuf est en train de naître: notre Dieu s'est fait peuple!



*La cérémonie de profession terminée, Muriette Hilaire signe le registre qui garde mémoire de cet heureux événement.*

# Marcher à la suite du Christ

par Muriette Hilaire, m.i.c.

*Un air de fête plane dans la maison du noviciat de Port-au-Prince car aujourd'hui Muriette Hilaire prononce ses premiers vœux. Au soir de ce jour, Soeur Muriette a bien voulu nous livrer ses réflexions.*

## PROMESSE DE BONHEUR

Se laisser séduire par le Seigneur est une chose formidable à vivre. «Oui, Seigneur, tu as été le plus fort; c'est pourquoi je me suis laissée séduire. Je t'appartiens tout entière, toi, Jésus, ma raison d'être. À travers mes limites et mes faiblesses, l'amour que tu as pour moi te fait dire: Muriette, n'aie pas peur, laisse tout ce qui t'encombre, puis viens et suis-moi. Tu seras heureuse avec moi.»

«Seigneur, aujourd'hui je laisse tout; je veux marcher avec toi, à travers ombres et lumières. Maintenant tu peux faire tout ce que tu veux avec moi parce que je suis comme l'argile entre tes doigts.»

## JOIE VÊCUE

Mon cœur est dans la joie, oui, il est dans la joie parce qu'à travers les attentions, les délicatesses de mes sœurs, je sens que je ne suis pas seule sur le chemin de la vie reli-

gieuse. Je vois par leur façon de faire et leur affection fraternelle la grandeur et la beauté de la vie communautaire. «Père, je te bénis pour cette nouvelle famille qui m'accueille telle que je suis pour m'aider à monter plus haut dans la voie de la perfection afin de mieux suivre Celui qui m'appelle à marcher à sa suite.»

Mon cœur est aussi dans la joie par la présence de mes parents: mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs. Dans leur visage rayonnant en ce jour de ma Profes-



*Au pied de l'autel Muriette Hilaire prononce ses vœux de religion. C'est un autre pas en avant à la suite du Christ.*



*Le 7 septembre 1984, Denise Beaudouin, m.i.c., (au centre) accueillait Muriette Hilaire (à gauche) et Silfane Joseph (à droite) au noviciat de Port-au-Prince.*

sion, je découvre le don généreux qu'ils ont fait au Seigneur en donnant une de leurs filles. Je suis vraiment fière d'eux parce qu'ils ont compris la valeur d'une vocation religieuse.

J'ai été impressionnée quand, après le souper, au moment du départ, mon grand frère m'a dit: «Muriette, ne sois jamais découragée. Quand tu te tens comme cela, re-

garde plutôt Celui qui te demande de marcher à sa suite, c'est-à-dire le Christ. Tu sais, la vie est une marée montante et descendante. Courage, ma petite sœur!» À ce moment j'ai commencé à pleurer de joie. J'ai découvert combien mes parents sont sages et pleins de confiance dans le Seigneur. Ils m'ont aidée à faire le pas qui me lie à Lui en tout.

## JOIE À PARTAGER

Mon cœur continue à être dans la joie parce que je vais partager cette même joie avec les gens de Chantal qui, eux aussi, m'aideront à leur manière à rester joyeuse dans la conjoncture actuelle de notre pays.

Mon cœur est dans l'allégresse finalement parce que je suis fière d'être une Soeur Missionnaire de l'Immaculée-Conception dans toute sa dimension. Et, avec mes Soeurs aimées, je redis: «La plus belle chose au monde, oui, c'est pour moi, ma communauté!»

«Seigneur, je te bénis pour notre Mère Délia, cette femme forte, remplie de zèle, qui a su concrétiser son OUI total en suivant ton Fils tout en se liant à sa Mère, dans les événements heureux ou malheureux qui se présentent.»



*Entourée de ses parents S. Muriette coupe le gâteau de fête.*

# Un noviciat s'ouvre en Afrique

par Jeannine Forcier, m.i.c.

*Il était une fois... Tel un conte merveilleux, commence à Chipata, en Zambie, une belle aventure: les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ouvrent leur premier noviciat en terre africaine. Jeannine Forcier, m.i.c., nous relate la cérémonie d'inauguration.*



Le 11 février 1987 est jour de réjouissance et d'action de grâce pour la mission de Chipata et pour chacune de nous, Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de la Province Notre-Dame d'Afrique.

## LA VOCATION RELIGIEUSE AU PASSÉ

Déjà présentes en Afrique depuis près de 40 ans, nous avons secondé Mgr Marcel St-Denis PB dans la formation d'une communauté africaine, les Rosarian Sisters.

Il s'agissait pour l'Église locale de plonger plus profondément ses racines dans son propre terroir.

Puis, en 1965, une jeune fille de Zambie demande avec insistance son entrée dans notre communauté missionnaire d'origine canadienne. La langue anglaise lui étant plus familière que le français, Victoria Chirwa recevra sa formation religieuse aux Philippines, faute de noviciat en Afrique à ce moment.

## LA VOCATION RELIGIEUSE AU PRÉSENT

Aujourd'hui les jeunes chrétiennes ont une foi plus inculturée et désirent

*Charity, Theresa, Jeannine Forcier, Pascaline et Theresa quittent Chipata pour le noviciat de Chikungu, en Zambie.*

*Au moment de l'Eucharistie, Yvonne Ayotte, supérieure provinciale, et les nouvelles novices.*

entrer dans la ronde missionnaire de l'Église universelle. Elles regardent au-delà de leurs frontières et elles sont prêtes à aller partager le don de la foi reçu au Baptême. Le «Allez par le monde entier» (Mc 16,15) les interpelle...

### CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU NOVIAT

Le 11 février, une cérémonie toute simple s'est déroulée dans l'intimité: elle marquait l'ouverture du noviciat.

Au cours de l'Eucharistie, un rite de passage, de transition, exprime le sens de l'événement. Tout d'abord, les quatre postulantes, Charity Mulaika, Theresa Mwaba, Theresa Katongo et Pascaline Mpundu, s'avancent vers l'autel. Elles sont accompagnées de S. Jeannine Forcier, responsable de leur formation jusqu'à ce jour, et d'un couple, M. et Mme Yambani Phiri, représentant les familles des postulantes.

### UN GRAND PAS À FRANCHIR

À mi-chemin vers l'autel, le groupe s'arrête un moment. Après un adieu



à ce qui a été leur vie jusqu'à maintenant (symbolisée par S. Jeannine et le couple Phiri), les postulantes s'avancent vers la vie nouvelle qui s'ouvre à elles: Yvonne Ayotte, m.i.c., provinciale, et Mary-Victoria Chirwa, m.i.c., maîtresse des novices, sont là pour les accueillir. Un grand pas est franchi.

Au pied de l'autel les futures novices lisent un acte de consécra-

tion à Jésus. Puis Mgr Medardo Mazombwe remet à chacune un voile, une médaille de la Vierge et le livre des Constitutions, le livre de vie de la communauté.

### SUIVRE LE CHRIST... EN TOUTE CONFIANCE

Dans son homélie, Mgr exprime son amour profond pour la Vierge, l'Immaculée-Conception. Il rappelle aussi le souvenir des martyrs de l'Ouganda en soulignant les exigences de la suite du Christ.

Au moment de l'Offertoire, les nouvelles novices traduisent leur foi, leur confiance en Dieu par une gestuelle inspirée du psaume 139: *«Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face? Je prends les ailes de l'aurore, je me loge au plus loin de la mer; même là, ta main me conduit, ta droite me saisit...»*

### TOUT COMMENCE ICI

Une vie nouvelle commence pour Theresa, Charity, Pascaline et Theresa, et aussi pour toute la communauté M.I.C. d'Afrique.

*Mary-Victoria Chirwa, m.i.c., première Zambienne à devenir M.I.C.*



**LE CARDINAL BERNARDIN GANTIN PRÉSIDE L'ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR JOSEPH LAFONTANT ET MGR LOUIS KÉBREAU SDB (à droite).**

*Né à Toffo, dans l'Archidiocèse de Cotonou au Bénin, en Afrique; ordonné prêtre (1951) puis évêque (1957), il devient archevêque en 1960. Paul VI le crée cardinal en 1977. Depuis 1984, il est Préfet de la Congrégation pour les Évêques, à Rome.*



# Deux nouveaux évêques à Port-au-Prince

par Marie-Thérèse Laperrière, m.i.c.

Le 25 janvier 1987, en la fête de la Conversion de saint Paul, l'apôtre des missions, toute l'Église d'Haïti était en liesse. Deux de ses prêtres, l'abbé Joseph Lafontant et le Père Louis Kébreau, Salésien de Don Bosco, devenaient évêques auxiliaires de l'Archidiocèse de Port-au-Prince.

Venu de Rome à l'invitation des futurs évêques, le Cardinal Bernardin Gantin, préside l'Ordination Épiscopale en la cathédrale de Port-au-Prince. Mgr François-Wolff Ligondé, Archevêque de Port-au-Prince, et Mgr Pétion Laroche, Évêque de Hinche, l'assistent comme consécrateurs.

Le Cardinal Gantin est un fils de l'Afrique, originaire du Bénin, autrefois le Dahomey. Il est un grand ami des Haïtiens, peuple venu jadis de cette même terre africaine.



## QUAND LE SEIGNEUR APPELLE...

Au début de son homélie, le Cardinal Gantin rappelle comment naît une vocation:

«Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.» C'est ainsi que Jésus a appelé ses premiers

### **MGR LOUIS KÉBREAU SDB**

*Né à Jérémie (à quelque 300 km à l'ouest de Port-au-Prince) en 1938, entré chez les Salésiens à 24 ans après des études d'agronomie en République Dominicaine, il sera ordonné prêtre en 1974 à Sherbrooke (Canada).*

*Au terme de ses études de théologie pastorale à l'Université d'Ottawa (Canada), il revient dans son pays où il dirige le Collège Dominique-Savio à Pétion-Ville. Il se voit ensuite confier la charge de délégué provincial des Salésiens en Haïti.*

## MGR JOSEPH LAFONTANT

Né à Jacmel (à une centaine de km au sud de Port-au-Prince) en 1937, ordonné prêtre en 1963, il sera d'abord vicaire à la paroisse Sacré-Coeur de Port-au-Prince.

Après des études en sciences sociales à l'Université Catholique du Chili, il devient successivement économiste de l'Archevêché, secrétaire-trésorier de la Conférence Épiscopale d'Haïti, curé de la paroisse Sacré-Coeur, puis recteur du Grand Séminaire interdiocésain de Port-au-Prince.

Apôtres au bord du lac de Galilée: Simon-Pierre et André. (...)

«Ainsi, quand le Seigneur appelle quelqu'un à son service, c'est lui qui prend l'initiative. C'est lui qui surprend l'homme, engagé parfois dans une autre occupation, comme le métier de pêcheur pour Simon de Bethsaïde, ou même dans des convictions religieuses tout autres, comme c'est le cas de Saul de Tarse.

«Il connaît le fond du cœur, ses pauvretés et ses faiblesses, comme l'impulsivité et la possibilité de reniement de Pierre, ou l'incompréhension de Paul pour la foi chrétienne; mais il regarde aussi la loyauté, le courage, la capacité de faire une confiance totale et d'engager toute sa vie sur un appel d'en-haut, de mettre tous ses talents à son service.»

Le Cardinal Gantin termine son homélie en invitant les diocésains de Port-au-Prince à prier pour leurs nouveaux évêques et à collaborer étroitement avec eux.

Au nom de toute la communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le Précurseur offre ses félicitations et l'assurance de ses prières à Mgr Joseph Lafontant et Mgr Louis Kébreau SDB.

À l'issue de leur ordination épiscopale, Mgr Joseph Lafontant (à gauche) et Mgr Louis Kébreau, SDB, émus et recueillis, bénissent la foule.



## L'archidiocèse de Port-au-Prince (Haïti)

<b>Superficie:</b>	8 500 km <sup>2</sup> (près de 1/3 du pays)
<b>Population:</b>	2 200 000 h (1/3 de la population du pays)
<b>Paroisses:</b>	14 paroisses urbaines (10 à la capitale) 40 paroisses rurales
<b>Prêtres:</b>	75 prêtres diocésains haïtiens 27 prêtres diocésains non-haïtiens 55 prêtres membres d'Instituts religieux
<b>Religieux:</b>	102
<b>Religieuses:</b>	380
<b>Séminaristes:</b>	21 étudiants en Théologie 17 étudiants en Philosophie 60 petits séminaristes

**Source:** «PENTECOTE» No 55 - Janv. Fév. 1987, pp.33-37





*Le 14 juin 1986, jour d'engagement des nouveaux associés aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

## Des laïcs découvrent Mère Délia

En 1902 Délia Tétreault fondait l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Dès les débuts, la fondatrice invite les laïcs à s'associer à son œuvre missionnaire. Cette collaboration prend des formes diverses pour aboutir, en 1986, à l'Association aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

### PREMIÈRES FORMES DE COLLABORATION

Le 20 novembre 1905, trois ans à

peine après la fondation de l'Institut, Délia Tétreault inaugure une association permettant aux dames et aux jeunes filles une communion, un échange avec la jeune communauté. D'une part, ces laïques apporteront leur concours au développement des œuvres de la communauté; d'autre part, Délia leur partagera son esprit missionnaire.

En 1907 les Dames Patronnesses inaugurent un atelier de couture au profit des missions d'Afrique.

En 1923 des dames aident à pourvoir la chapelle du Séminaire des Missions Étrangères de Pont-Viau (P.M.E.). Puis elles travaillent pour le Noviciat M.I.C. en construction à Pont-Viau.

Des ouvriers, des ateliers de charité, des groupements de coopération missionnaire voient le jour dans la plupart de nos maisons du Canada et même aux États-Unis.

Plus tard des jeunes gens, des handicapés, des malades se join-

dront aux dames et aux jeunes filles pour former une grande chaîne d'entraide missionnaire.

### ORIENTATION NOUVELLE

En 1980, Nicole et Andrée venaient de réaliser un de leurs rêves, l'adoption d'enfants philippins; Jocelyne Dallaire, de son côté, arrivait d'un séjour à Madagascar. Toutes trois, à travers des expériences différentes,

officielle par l'engagement de ses premiers membres. Écoutons-les nous partager comment ils vivent la spiritualité de Délia Tétreault dans leur quotidien.

### TÉMOIGNAGES

« À l'intérieur de nos rencontres, nous partageons nos expériences et nous nous enrichissons au contact de personnes engagées dans des milieux parfois très différents du nôtre. Nous découvrons le rôle de la Mission que tous et toutes sommes appelés à remplir dans nos milieux respectifs.

« Nous créons des liens entre associ(e)s désireux(ses) de grandir spirituellement et d'œuvrer comme missionnaires dans un monde confronté à des réalités et des valeurs souvent bien différentes de celles de nos années d'école. Notre quotidien prend alors une nouvelle dimension. »

Andrée et Nicole

Le couple Robert et Louise Gauthier se fait porteur d'un message de joie, fruit de l'action de grâce:

« Délia m'a appris entre autres à remercier Dieu à toute heure et en tout lieu, à découvrir la générosité de Celui-ci dans ma vie de tous les jours, à faire profiter l'autre de mon bien-être intérieur et de ma foi.

« Travaillant dans un centre hospitalier, j'essaie de mettre en pratique ce que Délia disait: « Cultivez la sainte Joie, c'est un excellent facteur de santé. » et pour cela, je me fais accueillante, écoutante, aidante, patiente et souriante afin de répondre aux attentes de mes frères et sœurs que le Seigneur met sur mon chemin chaque jour.

« Cette manière d'être devient mon engagement missionnaire à la suite de Délia et me permet de continuer son aventure d'amour à travers mes mots, mes gestes, ma vie. »

Jocelyne Dallaire se sent pour sa part fille de Délia:

« Je me sens disciple et témoin dans notre monde d'aujourd'hui. J'ai à être consciente des richesses que le Seigneur m'a données et fidèle à les faire grandir pour les mettre au service des autres.

« Ma façon à moi d'être service, c'est de travailler au sein d'un organisme international qui envoie des coopérants dans les pays du tiers monde, c'est d'être étudiante en théologie, bénévole en paroisse et au diocèse, en pastorale missionnaire... »

Jocelyne Dallaire lors d'un voyage à Madagascar



Élise, Nadine, Julie et Mylie, les quatre enfants philippines adoptées par Andrée et Nicole

avaient muri un projet commun: elles voulaient s'associer à une communauté religieuse vouée à l'œuvre missionnaire.

Selon le mot d'André et Nicole « C'était l'aboutissement de notre cheminement et de notre recherche spirituelle. »

Après une longue préparation, le 14 juin 1986, l'Association aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (ASMIC) prit forme de façon



*Françoise Savard accueille une famille chinoise dans sa maison.*

Françoise Venne, une infirmière, nous confie ce que l'ASMIC lui a apporté:

«Au contact des «filles de Délia» j'ai appris à être davantage à l'écoute de l'Esprit-Saint qui ne cesse de me diriger vers les personnes qui ont le plus besoin de l'essentiel qui est l'Amour. Avec discernement, je pose un geste chaleureux, je donne une parole encourageante, un sourire communicant, une lueur d'espoir aux défavorisés de la vie.»

Le Dr Françoise Savard, professeur à l'Institut de médecine traditionnelle chinoise du Canada, écrit:

«Petit à petit, dans mon milieu, je deviens plus attentive aux besoins de mes frères et sœurs, je deviens un témoin plus fidèle à Jésus et à son message évangélique. Témoin de l'Amour, voilà ce que j'essaie de vivre comme Associée en me souvenant de cette belle parole dans saint Jean: «Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi... Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.» (Jn 13, 15.34)



Madame Pierrette S. Cochenec confie:

«La vie chrétienne vécue profondément à travers l'action de grâce et une dévotion filiale à Marie habitent tout mon être d'ASMIC.»

«Depuis longtemps j'entendais l'appel à la vie missionnaire, mais comment faire quand vous êtes mariée et avez cinq enfants? Je priai et demandai à l'Esprit-Saint de me guider. Il m'a conduite chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.»

«Une M.I.C. m'accueillit et me parla de Délia Tétreault, la fondatrice vénérée dont la spiritualité répondait à mes désirs. Connaître mieux l'Esprit-Saint, vivre sous sa mouvance, être à son écoute et avoir Marie comme modèle, cela m'enthousiasme beaucoup.»

«Mon apostolat missionnaire se vit dans mon milieu: ma famille, mes amis, mon travail.»

La spiritualité d'action de grâces missionnaire, à la manière de Marie, trouve un écho dans le cœur de femmes de diverses nationalités. Cette même spiritualité s'incarne aussi bien dans la vie des laïcs. N'a-t-on pas raison d'affirmer que Mère Délia est une femme au cœur universel?



*Pour Mme Pierrette Cochenec l'apostolat missionnaire se vit dans son milieu: sa famille, ses amis, son travail.*



*Les camps R.A.M.P.E., lieux de rencontre, de partage dans la joie et la fraternité.*

# Vous partez en notre nom

Martine Sanfaçon

*Martine a participé à un envoi missionnaire à Québec au cours de l'été 1986. Elle nous livre ses impressions.*

## VOTRE CONTACT M'A BOULEVERSÉE

Mon cœur est rempli de joie et d'admiration pour vous tous qui, à travers le monde, témoignez de Jésus par votre vie.

Lors de camps missionnaires, j'ai eu la chance de connaître trois missionnaires qui, par leur présence, m'ont soutenue dans mon appel.

### CE QUE J'AI APPRIS DES MISSIONNAIRES

C'est pour leur exprimer ma reconnaissance que je leur écris. Voici, chers amis, ce que vous m'avez

appris:

- vous m'avez appris qu'être missionnaire, c'est faire le pont entre l'Église d'ici et celle de là-bas;
- que c'est d'abord ici que je dois commencer à m'engager;
- qu'il faut être fou pour partir! J'ai compris que j'avais au moins un critère pour partir!
- Mais par la suite j'ai saisi que cette folie de partir était celle proposée par Jésus-Christ. La joie d'être amis de Jésus, de le suivre, cette joie profonde nous rend créatifs, amoureux de la vie.

Savez-vous ce qui m'a le plus bouleversée à votre contact? Eh bien! je vais vous le dire.

Vous m'avez enseigné la confiance dans cet appel intérieur que je ressentais. Je suis infirmière depuis un an. J'ai eu des difficultés dans l'apprentissage de ma profession au point de me demander si c'était bien ma vocation. Et vous m'avez dit: «Fais-toi confiance.»

Au fil des camps R.A.M.P.E. (Réfléchir et Approfondir ta Mission dans la Prière en Église), au contact de Clovis, Gisèle, Colette, Julien et de bien d'autres, j'ai découvert ma place.

*Pour fêter la fin de ses études d'infirmière, Martine Sanfaçon joue de la guitare avec ses amies.*



C'est extraordinaire! Au fur et à mesure que grandissait mon appel missionnaire, j'ai vu s'enraciner dans la confiance ma mission ici, en tant qu'infirmière. Je trouve ça merveilleux!

### MES VOEUX POUR VOUS

Dans ce monde où l'on communique trop souvent des valeurs superficielles de pouvoir, d'argent, votre témoignage de don de soi dans la gratuité est un exemple vivant d'amour.

Nous avons besoin que vous nous souteniez dans notre mission qu'elle soit ici ou ailleurs.

À vous qui partez au nom de Jésus-Christ, je souhaite beaucoup de paix et d'amour. Et je fais aussi un vœu: à votre retour chez nous, venez témoigner de votre vécu, car moi et beaucoup d'autres jeunes avons grandement besoin de ce témoignage de vie.

À vous qui devez quitter des amis ici pour en connaître d'autres ailleurs, j'aimerais dédier ce poème. Je l'ai composé en m'inspirant de Jésus au Mont des Oliviers. Combien il a dû éprouver de peine à être séparé de ses amis.

J'ai découvert que dans la prière on demeure tous frères.

### UNE FLEUR NOUVELLE

*Comment pourrais-je mourir en terre,  
Loin de tous ceux que tu m'as donnés.  
Comment pourrais-je vivre mon mystère  
Dans toute ma liberté.*

*Je n'ai pas besoin de toutes ces idoles  
Mais de ta Parole sur mon chemin.  
Je n'ai pas besoin d'armes à la main  
Mais de ta Vérité pour me guider.*

*Seigneur, mon obscurité me fait peur.  
Vois ma faiblesse dans ma détresse.  
Seigneur, j'ai peur que se ferme mon cœur  
À la tendresse du vrai bonheur.*

*Merci, Seigneur, de ta Lumière.  
Je veux te suivre dans mon mystère.  
Merci, Seigneur, tu connais mon cœur  
Je te le donne pour tous mes frères.*

*Je sais comment mourir en terre  
Près de tous ceux que tu m'as donnés.  
Ils seront tous dans ma prière  
Des amis pour l'éternité.*

**POUR TOI QUI ENTENDS UN APPEL** à t'engager pour une mission d'évangélisation...

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
t'invitent à collaborer à leur projet missionnaire.

#### CENTRES VOCATIONNELS MISSIONNAIRES

Pour la région de Québec  
S. Thérèse Lavoie, m.i.c.  
1044, avenue Murray  
Québec, G1S 3B6  
Tél.: (418) 687-4093

Pour la région de Montréal  
S. Pauline Roy, m.i.c.  
S. Pauline Williams, m.i.c.  
645, rue St-Thomas  
Longueuil, J4H 3A7  
Tél.: (514) 677-3936

# Elles partent en notre nom



**Lucette Gilbert** est originaire de St-Prime, dans le diocèse de Chicoutimi. Après un premier départ en 1974, elle retourne à Haïti, à Port-au-Prince.



**Paulette Côté** est originaire de Québec dans le diocèse du même nom. Après un premier départ en 1965, elle retourne en Bolivie, à Cochabamba.

**Marcelle Paquet** est originaire de St-Prosper de Beauce, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1961, elle retourne à Taiwan, Taipei.



**Pauline Boilard** est originaire de Lyster, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1975, elle retourne à Hong Kong.



**Madeleine Alarie** est originaire de St-Fidèle, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1955, elle retourne à Haïti, à Port-au-Prince.



**Pierrette Gagné** est originaire de Ste-Luce, dans le diocèse de Rimouski. Après un premier départ en 1970. Elle retourne à Haïti, à Chantal.

**Cécile Kirouac** est originaire de St-Narcisse de Lotbinière, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1953, elle retourne aux Philippines, à Manille.



**Marie-Paule Durocher** est originaire de Montréal, dans le diocèse du même nom. Après un premier départ en 1962, elle retourne à Haïti, à Port-au-Prince.



## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DEPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adressez à : Procure des Missions des SS. MISS. de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non

# vers la lumière



**S. Rose-Aimée Demers (Marie-Alida)** Rose-Aimée entre dans l'Institut en 1934. Elle y prononce ses premiers vœux de religion en 1937. Dès l'année suivante, son rêve missionnaire se réalise: elle est nommée pour le Japon. Hélas, ce premier séjour en terre nipponne sera de courte durée. Le 7 décembre 1941 la guerre du Pacifique éclate. Avec ses compagnes S. Rose-Aimée est confinée à l'intérieur de notre couvent de Koriyama, étroitement surveillé par les militaires japonais. Elle y séjournera jusqu'en mai 1942. Puis ce sera le rapatriement. La fin des hostilités permettra le retour de S. Rose-Aimée au Japon en octobre 1946.

La carrière apostolique de notre compagne s'est passée en partie auprès des Asiatiques: 9 ans au Japon, 3 ans à l'Hôpital Oriental de Vancouver (aujourd'hui Mont St-Joseph) et 7 ans à l'Hôpital Chinois de Montréal. Ce long contact avec l'Orient a certainement accentué des aspects de sa personnalité: douceur, délicatesse, esprit de reconnaissance. S. Rose-Aimée était une personne d'harmonie.

Toute sa vie fut empreinte de dévouement: Rose-Aimée ne savait pas refuser un coup de main, une aide, un service. Née à St-Sauveur de Québec le 15 août 1909. Décédée à Pont-Viau le 13 avril 1987, après 50 ans de profession religieuse.



**S. Marie-Ange Lavallée (Marie-Auxiliatrice)** Marie-Ange entre dans l'Institut en 1922 et y prononce ses premiers vœux en 1925. S. Marie-Ange n'aura jamais la joie de partir pour les missions lointaines, mais toute sa vie elle travaillera en étroite communion avec ses compagnes œuvrant au loin. Missionnaire de cœur, missionnaire au grand cœur! À la Maison-Mère elle prépare avec amour valises et caisses destinées aux missions. À St-Jean, elle assume la direction du Bureau de la Sainte-Enfance tout en étant sacristine. Elle apprécie beaucoup cette dernière responsabilité qui, selon ses propres confidences, lui permet de s'approcher plus près du Seigneur.

Particulièrement douée, S. Marie-Ange met tout son cœur dans les tâches qu'on lui confie: couture, artisanat, secrétariat, réception, soin des plantes, etc... Sa verve abondante et sa chaude sympathie lui gagnent bien des cœurs.

Elle a des attentions toutes particulières pour les malades, les pauvres, les malheureux. C'est une femme de joie, de service et d'accueil.

S. Marie-Ange a vécu près de 20 ans sous le même toit que notre Fondatrice Délia Tétreault: elle l'aimait, la vénérat, la considérait comme son idéal, son modèle à imiter. Née à St-Malachie de Dorchester le 30 novembre 1900. Décédée à Pont-Viau le 10 mai 1987, après 62 ans de profession religieuse.



**S. Anna Ready (Jeanne-Mance)** Anna fit son entrée dans l'Institut en l'Année Sainte 1933. Aussitôt après sa première profession religieuse, en 1936, elle se voit confier un travail de réceptionniste à la Maison-Mère. À l'automne, elle est propagandiste du Précurseur à Québec. Puis elle revient à la Maison-Mère où durant 35 ans elle dirigera les propagandistes du Précurseur et de la Ste-Enfance, qui iront comme elle dans les demeures et les écoles semer l'esprit missionnaire.

Femme de relations, S. Anna maintient des contacts toujours harmonieux avec les autorités des diocèses, les curés des paroisses visitées par ses compagnes. Son tact, son jugement droit lui dictent l'attitude à prendre ou à suggérer...

En 1971, elle arrive à Pont-Viau où durant 15 ans elle assumera la responsabilité d'économe locale et provinciale tout en étant directrice du personnel salarié. À la fois ferme et douce, simple, conciliante, pacifique, elle savait faire confiance. Tout le monde l'aimait. Et elle aimait tout le monde. La veille de son décès, elle fit venir à son chevet les infirmières et préposées qui l'avait soignée: elle voulait les remercier! Comme toujours une joie, une paix inaltérables l'habitaient. Née à Montréal le 8 novembre 1910. Décédée à Pont-Viau le 14 mai 1987, après 51 ans de profession religieuse.

# Je trouve un nouvel abonné

Un magazine  
d'information  
missionnaire  
M.I.C.

Chaque semaine  
deux messes  
applicables  
aux défunts  
sont célébrées  
dans une de nos  
maisons à travers  
le monde.

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
« Le Précurseur ».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

1 an 4,00\$      2 ans 7,00\$      3 ans 10,00\$  
États-Unis et autres pays 5,00\$      à vie 75,00\$

# Deux moyens d'aider vos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES et les PRETS À FONDS PERDU sont des moyens d'aider les Missions.  
Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:  
Procure des Missions des SS.  
Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

Les prêts à fonds perdus:

- vous assurent  
une rente votre vie  
durant,
- vous permettent  
une réduction  
d'impôt,
- vous donnent  
l'occasion d'aider  
efficacement nos  
missionnaires.

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



*Le baptême, un engagement pour la vie*

**Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:**

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, Ave Maplewood,  
Montréal (Québec) H2V 2M2

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave.  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158 Japan

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Peru, America del Sur

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**CUBA:**  
Apartado postal No 21  
Pr. de Matanzas, Colon  
Cuba

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Good Hope, Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines 3113